

Director of Clinical Services Meeting

Réunion des directeurs des services cliniques

SPC/HEALTH/DCS/Virtual Meeting

Document d'information 4

BÂTIR DES EFFECTIFS PÉRENNES PAR LA FORMATION ET LE LEADERSHIP DANS LES ÉTATS ET TERRITOIRES INSULAIRES OCÉANIENS

16–17 août 2023, 12 h–15 h, heure des Fidji ; réunion virtuelle

SOCIÉTÉ OCÉANIQUE D'OPHTALMOLOGIE (PACEYES)

Point 8.3 de l'ordre du jour

La Société océanique d'ophtalmologie (PacEYES) est une société régionale d'ophtalmologie unique en son genre, créée pour faire entendre la voix des prestataires de soins ophtalmologiques en Océanie. Elle tire sa particularité du fait que ses membres (ophtalmologues et personnel infirmier et technique spécialisé en ophtalmologie) viennent de plus de dix pays insulaires océaniques, à savoir les Fidji, les Tonga, le Samoa, Tuvalu, Kiribati, les Îles Marshall, les États fédérés de Micronésie, Nauru, les Îles Salomon, Vanuatu, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et le Timor-Leste.

En 2003, face à la pénurie de personnel qualifié en soins de santé oculaire dans le Pacifique et à l'absence de centre de formation en ophtalmologie dans la région, une réunion a été organisée entre quelques médecins ophtalmologues océaniques et des organisations non gouvernementales (ONG) régionales spécialisées en ophtalmologie.

Deux résolutions ont été prises à l'issue de la réunion :

- Société océanique d'ophtalmologie (PacEYES) – Cette association regroupant des professionnels océaniques de la santé oculaire a été enregistrée en tant qu'organisation caritative aux Fidji en 2013. Ses trois sous-comités (personnel infirmier, recommandations de pratique clinique et perfectionnement professionnel continu) sont respectivement chargés de la mise en œuvre d'un perfectionnement professionnel continu, de l'examen des recommandations et de la défense des intérêts du personnel infirmier. La PacEYES organisait une conférence régionale annuelle à l'intention de ses membres chaque année jusqu'en 2015, date à laquelle l'événement est devenu bisannuel.
- Pacific Eye Institute (PEI) – Situé dans le Pacifique, cet institut de formation en soins ophtalmologiques a été chargé d'assurer la formation de médecins et de personnel infirmier et technique spécialisés en ophtalmologie aux fins de la prestation de services dans le Pacifique.

Le présent document met en lumière les questions abordées lors de la dernière Conférence régionale sur la santé oculaire dans le Pacifique, qui s'est tenue en juin 2023.

1. CONTEXTE

La dernière Conférence régionale sur la santé oculaire dans le Pacifique s'est tenue les 15 et 16 juin au Holiday Inn, avec pour thème « la santé oculaire pour tous ». Ce thème a été choisi en référence à la cible 3.8 des ODD¹ sur la couverture santé universelle, qui prévoit que chacun doit pouvoir accéder à l'ensemble des services de santé de qualité dont il a besoin, quand il en a besoin et où il en a besoin, sans crainte de difficultés financières.

Les sujets suivants ont notamment été abordés pendant les deux jours de la Conférence : état des lieux de la santé oculaire dans le Pacifique, difficultés au sein du système de santé oculaire, action en faveur de la santé oculaire, présentations cliniques. Avant la Conférence, un atelier de deux jours avait permis d'aborder en détail les sujets suivants : planification à l'échelle nationale, planification stratégique de la PacEYES, gouvernance et direction des services cliniques, et recherche.

2. PROGRÈS ET RÉALISATIONS

2.1. Création de la PacEYES

Créée en 2003, la PacEYES n'a été enregistrée en tant qu'organisation caritative aux Fidji qu'en 2013. Elle se compose de deux principaux organes :

1. le conseil d'administration, chargé de la gouvernance ;
2. le comité exécutif, chargé des aspects opérationnels.

La Société a pour vocation d'être « une association professionnelle reconnue dans le monde entier pour son engagement en faveur de la prévention de la déficience visuelle et de la restauration de la vue dans le Pacifique ».

Sa mission est d'« offrir aux professionnels océaniens de la santé oculaire un espace au sein duquel ils pourront bénéficier d'un soutien professionnel, grâce à son action de promotion d'activités, de formation médicale continue et de travail en réseau avec d'autres associations professionnelles/facultés d'ophtalmologie, l'objectif étant de proposer des soins ophtalmologiques d'excellence ».

La Société est dotée de trois sous-comités : le sous-comité « perfectionnement professionnel continu », qui offre des activités et des crédits de perfectionnement professionnel continu ; le sous-comité « recommandations de pratique clinique », qui met à jour et élabore des recommandations cliniques ; et le sous-comité « personnel infirmier », qui défend les intérêts des infirmiers et infirmières, ces derniers constituant la grande majorité des membres de l'association.

¹ Objectifs de développement durable

La Société dispose également d'une personne responsable de la coordination, qui assure le travail de secrétariat. Ce poste est financé par la Fondation Fred Hollows – Nouvelle-Zélande (FHFNZ).

Le nombre de prestataires de soins ophtalmologiques formés dans le Pacifique a augmenté et s'élève désormais à plus de 300 professionnels, avec au moins un médecin, un infirmier ou un technicien spécialisé en ophtalmologie pour chaque pays insulaire.

2.2. Reconnaissance à l'échelle internationale

La PacEYES est membre de sociétés d'ophtalmologie régionales et internationales. En tant que membre cotisant du Conseil international d'ophtalmologie, elle a pu organiser ces dernières années des symposiums lors du Congrès mondial d'ophtalmologie, à la fois en présentiel et à distance.

La PacEYES est membre affilié de l'Académie d'ophtalmologie pour l'Asie et le Pacifique (APAO). Les membres de la PacEYES ont pu bénéficier de cours sur le leadership dispensés par l'APAO ces dernières années. De jeunes ophtalmologues océaniens bénéficieront également de bourses de recherche.

Le Royal Australian College of Ophthalmologists (RANZCO) travaille également en étroite collaboration avec la PacEYES. Il a contribué à la formation dispensée dans le cadre de notre programme interne de bourses, et fournit toujours des surspécialistes pour le programme de formation de cycle supérieur.

La PacEYES est également l'un des membres fondateurs de l'Association internationale du personnel infirmier en ophtalmologie (IONA).

2.3. Important soutien des partenaires

La PacEYES peut compter sur plusieurs partenaires avec lesquels elle a établi de solides relations au fil des années. La Fondation Fred Hollows – Nouvelle-Zélande et le Pacific Eye Institute ont non seulement contribué à la formation des prestataires de soins ophtalmologiques dans la région, mais ils ont aussi apporté un soutien aux diplômés et financé de nombreuses campagnes de chirurgie dans toute la région. Ils sont les principaux partenaires de la Conférence régionale sur la santé oculaire dans le Pacifique depuis plusieurs années.

L'Agence internationale pour la prévention de la cécité (IAPB) et la Communauté du Pacifique (CPS) ont également collaboré étroitement avec la PacEYES, lui fournissant un appui à la fois financier et technique.

3. DÉFIS

3.1. Plan national en matière de soins ophtalmologiques

Il a notamment été question pendant la Conférence de l'importance des plans nationaux en matière de soins ophtalmologiques. À ce jour, seuls deux pays du Pacifique, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les Îles Salomon, disposent d'un plan national en matière de soins ophtalmologiques géré par une personne responsable de la coordination à l'échelle nationale et financé par les pouvoirs publics. Certains pays, comme les Fidji, le Samoa, les Tonga, Kiribati et Vanuatu, ont plus ou moins progressé sur l'élaboration de leur plan national en matière de soins ophtalmologiques, tandis que d'autres encore n'ont pas encore commencé ce travail.

3.2. Ressources humaines

La 74^e Assemblée mondiale de la Santé a défini des objectifs mondiaux à l'horizon 2030, à savoir l'augmentation de 30 % de la couverture des opérations de la cataracte et l'augmentation de 40 % de la couverture de la correction de défauts de réfraction. Pour les atteindre, le nombre de prestataires de soins ophtalmologiques doit augmenter.

Cependant, en dépit du fait qu'un établissement de formation (le PEI) existe depuis plus de 10 ans dans le Pacifique, les effectifs qualifiés en matière de soins ophtalmologiques ne sont de toute évidence pas assez nombreux. L'OMS recommande un ophtalmologue pour une population de 100 000 habitants. La Papouasie-Nouvelle-Guinée ne dispose que de 21 ophtalmologues pour une population de 10 millions d'habitants, le Samoa en compte un pour 200 000 habitants, et Vanuatu un pour 300 000 habitants. Les Îles Salomon comptent, quant à eux, un ophtalmologue dans le secteur public pour une population de 700 000 habitants, tandis qu'aux Tonga comme à Kiribati, il y a un ophtalmologue pour plus de 100 000 habitants.

Si la situation de la Papouasie-Nouvelle-Guinée mérite toute notre attention, les autres pays océaniques ont aussi besoin d'aide, qui pourrait prendre la forme de campagnes de chirurgie sur le terrain et de la formation de davantage d'ophtalmologues.

La baisse des effectifs infirmiers spécialisés en soins ophtalmologiques est un énorme problème aux Fidji. Les infirmiers et infirmières quittent le pays, attirés par des offres plus lucratives en Australie et en Nouvelle-Zélande. L'une des principales raisons qui pourraient expliquer leur départ est le fait que la formation de cycle supérieur n'est pas reconnue comme une surspécialité aux Fidji.

3.3. Services de santé oculaire

L'opération la plus couramment pratiquée dans tous les pays insulaires océaniques est l'opération de la cataracte. Des discussions ont porté sur les normes/objectifs et le suivi des résultats de la chirurgie de la cataracte. Il est apparu que la disponibilité des équipements, des instruments et des consommables était très

variable en fonction des centres de soins ophtalmologiques et des salles d'opération dans le Pacifique. Il a été recommandé d'établir une « liste type du minimum d'équipement requis dans une salle d'opération ». S'agissant des objectifs ou des résultats, il convient de s'aligner sur les lignes directrices de l'OMS.

Il a été souligné que, dans certains pays insulaires océaniques, beaucoup d'argent était consacré aux orientations de patients vers l'étranger pour des soins ophtalmologiques de surspécialité, la question de la formation de surspécialité dans le Pacifique étant au cœur des débats. Même s'il n'est pas matériellement possible que chaque pays dispose de surspécialités, il a été proposé que les Fidji deviennent une plateforme centralisant en particulier les services de chirurgie vitréo-rétinienne du Pacifique. D'autres pays peuvent former d'autres surspécialistes qui pourront assurer des services de proximité dans tous les pays insulaires océaniques, par exemple en oculoplastie, pédiatrie, etc.

3.4 Contraintes financières

Les contraintes financières sont l'une des principales difficultés rencontrées par la PacEYES. Hormis les dons financiers de ses partenaires, la PacEYES tire l'essentiel de ses revenus des cotisations de ses membres. Cependant, il n'est pas facile de collecter une cotisation unique dans tout le Pacifique, en raison des écarts sur le plan des taux de conversion, des frais bancaires, des salaires, etc.

4. ORIENTATIONS FUTURES

Recommandations à l'intention des pouvoirs publics :

- 1. Plan national en matière de soins ophtalmologiques :** Un soutien doit être apporté à l'élaboration d'un plan national en matière de soins ophtalmologiques qui devra être inscrit au budget gouvernemental et géré par une personne responsable de la coordination des soins ophtalmologiques. Les coordonnateurs veilleront à ce que les activités soient mises en œuvre conformément au plan.
- 2. Ressources humaines :** Il est important de reconnaître la valeur des prestataires de soins ophtalmologiques (médecins, infirmiers et techniciens) ayant suivi une formation de cycle supérieur, de leur offrir des avantages et de faire en sorte qu'ils restent dans le Pacifique. Lors des présentations cliniques, on a pu constater que chaque ophtalmologue avait présenté un domaine qui l'intéressait. Si ces professionnels continuent d'exercer l'ophtalmologie générale, ils risquent de perdre leur motivation. Les pouvoirs publics doivent soutenir la formation de surspécialité afin de remotiver les ophtalmologues et d'offrir à la population océanique des services de meilleure qualité.

Dans le Pacifique, région composée de petits pays insulaires, nous ne sommes pas en mesure de proposer toutes les surspécialités dans chaque pays. Il nous faut donc réaliser l'importance de l'entraide et partager nos prestataires de soins ophtalmologiques. Les pouvoirs publics doivent

permettre à leurs effectifs de sortir du territoire afin d'aider d'autres pays océaniens à mener des enquêtes et des campagnes de chirurgie sur le terrain, ainsi qu'à organiser des formations. Aider les autres est un moyen de s'assurer de leur aide en retour.

3. **Parcours d'orientation des patients vers des soins de surspécialité :** Il a été recommandé que les Fidji deviennent la plateforme centralisant les soins ophtalmologiques de surspécialité dans le Pacifique, en particulier pour la chirurgie vitréo-rétinienne. Les Fidji ont été sélectionnés pour diverses raisons : le pays dispose déjà d'un établissement de formation, des services de chirurgie vitréo-rétinienne y ont déjà été mis en place, le pays est géographiquement bien situé dans la région et il est pratique et peu coûteux d'orienter des patients vers les Fidji. La Pasifika Medical Association, qui gère les orientations de patients vers la Nouvelle-Zélande, étudie déjà de telles solutions pour les mêmes raisons. Cependant, les Fidji doivent aussi composer avec leurs propres difficultés, à savoir la baisse des effectifs et le fait que le système de santé n'est pas encore prêt à assumer une charge venue d'autres pays. Par conséquent, les discussions doivent se poursuivre entre gouvernements afin de déterminer le soutien qui pourrait être apporté aux Fidji en vue d'atteindre cet idéal.
4. **Services de qualité :** Il est important de veiller à ce que chaque structure dans laquelle des opérations de la cataracte sont pratiquées dispose d'un équipement adapté dont l'entretien et la maintenance sont assurés. Les médicaments et les consommables doivent être inclus dans la liste type d'approvisionnement ou de produits essentiels établie par les pouvoirs publics, de manière à garantir un approvisionnement régulier.
5. **PacEYES :** Il est important que les pouvoirs publics des îles océaniques reconnaissent le rôle de la PacEYES en tant qu'organisme chargé de dialoguer avec les associations internationales d'ophtalmologie au nom des prestataires de soins ophtalmologiques de leur pays. La PacEYES représente leurs intérêts pour ce qui est des services et de la formation ophtalmologiques en Océanie. En matière d'ophtalmologie, elle est la porte-parole du Pacifique dans le reste du monde.

Recommandations à l'intention des partenaires du développement :

1. La plupart des pays du monde, y compris dans le Pacifique, tentent toujours de se remettre des effets de la pandémie. Nous avons plus que jamais besoin d'un appui financier et technique, d'autant que l'ophtalmologie ne figure pas parmi les disciplines prioritaires comme d'autres spécialités médicales (chirurgie, médecine, gynécologie-obstétrique, pédiatrie).
 2. La PacEYES a toujours besoin du soutien de ses partenaires pour ce qui est des effectifs, de la formation de surspécialité et du renforcement des systèmes de santé.
-